

un jeune lieutenant de chasseurs. Eh bien ! moi je suis d'avis que chacun doit donner ce qu'il peut dès qu'il y a une misère, une *vue*. . . Bah ! on jette son obole.

— C'est l'imprévoyance, Monsieur ; beaucoup de ces misères sont le résultat du vice.

— Je sais, je sais, mais dans la vie il y en a aussi qui travaillent sans arriver à de bons résultats. Toujours deux camps dans ce monde : les veinards et ceux qui ne le sont pas ! n'est-ce pas, Monsieur ? dit-il à son voisin de droite. ”

Le voisin grand, maigre, jaune, raide, — un professeur, — s'était jusque-là renfermé dans un mutisme absolu. Ainsi interpellé, il répondit sèchement :

“ Vous demandez mon avis, Monsieur ? . . . Je crois qu'avec une volonté énergique, on parvient toujours au but qu'on veut atteindre. Quant aux œuvres, je les trouve inutiles. Ce sont des repaires de fainéants et de fainéantes, à commencer par ceux et celles qui les dirigent. ”

L'officier allait répondre : un dominicain ne lui en laissa pas le temps.

“ Je souhaite, Monsieur, dit-il d'une voix grave et bien timbrée, qu'un jour vous n'ayez pas besoin de ces fainéants-là. ”

A ce moment, la porte s'ouvrit, livrant passage à deux Petites-Sœurs des Pauvres.

L'une, âgée, grande, les joues pâles, s'avancait modestement mais sans timidité, et sa contenance ne trahissait aucun embarras en passant d'un côté de la table, pour présenter aux baigneurs son plateau d'argent.

L'autre, petite, mince, charmante sous son bonnet recouvert du capuchon, avait au contraire ses joues couvertes d'une vive rougeur : et ses grands yeux obstinément baissés sous tous les regards curieux qui la suivaient, le tremblement de ses mains, attestaient son émotion.

Les porte-monnaie s'ouvrirent rapidement, et tous ces étrangers, hostiles à la quête une demi-heure auparavant, cherchèrent sans hésiter pièce blanche ou pièce d'or, pour la mettre dans le plat qu'on leur tendait au nom de Dieu et des pauvres.

Les Petites-Sœurs allaient toujours, chacune de son côté, le long de la grande table, remerciant les donateurs ; et la plus timide reprenait peu à peu courage . . . On se montrait bienveillant avec plus ou moins de générosité : le plat devenait